



Les activités conviviales de l'AAIHP

Le X^e café littéraire

Ce café s'est tenu le jeudi 3 octobre 2019.

A la sortie de la crise sanitaire, les Cafés reprendront dans leur cadre convivial. ■

L'internat de Paris 101

48

Françoise Debréant ouvre la séance en lisant un extrait d'*Education Européenne* de **Romain Gary**. C'est le premier roman que **Roman**

Kacew publie sous le nom de Romain Gary. Il commence la rédaction de son roman en 1941 alors qu'il s'est engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres et que craignant de mourir comme tant de ses camarades, il souhaite laisser une œuvre littéraire à sa postérité. Son roman est publié à Londres en 1944, puis à Paris en 1945.

Devenu diplomate français, et surtout un écrivain reconnu avec le prix *Goncourt* obtenu en 1956 pour *Les racines du ciel*, il décide, avec l'accord de son nouvel éditeur **Gallimard** de faire paraître une nouvelle version de son roman, en introduisant un nouveau personnage, le partisan *Nadejda*, figure imaginaire mythique de la résistance polonaise, allégorie du **Général de Gaulle** auquel il a fait une totale allégeance.

Ce roman est l'histoire du jeune *Janek* et de ses compagnons dans le maquis polonais qui combattent l'envahisseur allemand et tentent de survivre dans le froid, affamés, seulement réchauffés par la fraternité, l'espoir d'une prochaine victoire

et le récit de légendes contés par le vieux patriote *Dobransky*. L'extrait lu par Françoise décrit la rencontre entre le père caporal et le fils devenu général, qui ne se sont pas vu depuis de très nombreuses années.

Romain Gary a écrit : « Le patriotisme, c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres ». A méditer dans cette époque de crise européenne.

Philippe Martial nous présente *Les égéries de la révolution* de **Jean et Marie-José Tulard**.

Jean Tulard né en 1933 est un grand historien spécialiste de la période Napoléonienne. Il s'est associé à son épouse, professeure de droit et auteure de plusieurs livres sur la décentralisation et qui a dirigé la délégation du Sénat à la coopération décentralisée, pour écrire ce livre retraçant l'histoire des femmes qui tentèrent d'influencer, dans un sens ou dans l'autre, l'histoire de la révolution Française.

Faute de tribune politique pour se faire entendre, la plupart de ces femmes essayèrent d'influencer les hommes politiques de leur temps pour peser sur le cours de l'histoire, souvent au péril de leur vie, beaucoup finirent sur l'échafaud.

Auteur

Philippe Brun 1981

Membre du Comité de rédaction.

Membre du bureau de l'AAIHP.

Livres du X^e café littéraire

■ *Education européenne* de Romain Gary.
Editions Gallimard en Folio - 288 pages.
7,50 € - EAN : 978-2070362035.
Présenté par **Françoise Debréant**,
professeure d'Histoire.

■ *Les égéries de la révolution* de Jean et Marie-José Tulard - Editions Robert Laffont, 2019 - 360 pages - 20,20 €.
EAN : 978-2221202910.
Présenté par **Philippe Martial**, directeur honoraire de la bibliothèque et des archives du Sénat.

■ *Le travail m'a tué* d'Arnaud Delalande, Hubert Prolongeau et Grégory Mardon.
Editions Futuropolis, 2019 - 120 pages.
19 € - EAN : 978-2754824682.

■ *Un bruit étrange et beau* de Zep.
Editions Rue de Sèvres, 2016 - 90 pages.
19 € - EAN : 978-2369811855.
Présenté par **Jean-Claude Kervot**, secrétaire général adjoint de l'association AAA-APHP (Les Amis, Alumni et Ancien de l'AP).

■ *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust.
Editions Gallimard en Folio - 682 pages.
9,20 € - EAN : 978-2253060352.
Présenté par **Patrick Serpeau**, secrétaire général de l'AAIHP.

■ *Peine de cœur d'une chatte anglaise*, nouvelle d'Honoré de Balzac, illustré par Jean-Jacques Grandville dans un ouvrage collectif *Les scènes de la vie privée et publique des animaux* - Editions Pierre-Jules Hetzel, **publié en 1840 et 1842**.
Présenté par **Marc Dolivo**, ancien attaché de St Joseph et Bicêtre.

Certaines sont connues, telle **Olympe de Gouges**, auteure de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui a laissé de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage des Noirs ou **Charlotte Corday** qui assassina **Marat**.

D'autres le sont moins, telle **Thérèse Cabarrus** qui participa à la chute de **Robespierre** ou **Madame Rolland** égérie du parti des Girondins.

Toutes avaient en commun une vision politique extrêmement pertinente et une certaine idée du féminisme qu'elles ont défendu, pour certaine au péril de leur vie.

Jean-Claude Kervot nous présente et nous montre deux bandes dessinées.

La première est d'**Arnaud Delalande**, d'**Hubert Prolongeau** et de **Gregory Mardon** : *Le travail m'a tué*.

S'inspirant des faits réels de suicides qui se sont passés chez Renault ou à France Telecom, ce livre raconte l'histoire d'un ingénieur de Centrale, recruté par une entreprise automobile, passionné par son métier, peut-être trop, et qui s'enfoncé inexorablement dans la dépression.

Tout est minutieusement décrit, la mise en place d'un système de harcèlement à tous les niveaux de la hiérarchie, afin de pousser les employés au maximum de leurs capacités au détriment de leur santé et parfois de leur vie. Pathologie du travail qui touche malheureusement aussi le monde de l'hôpital et de la santé.

La deuxième est de **Zep** : *Un bruit étrange et beau*. Zep est un auteur dessinateur Suisse rendu célèbre par *Titeuf* qu'il a créé par hasard en 1992, alors qu'il dessinait des souvenirs d'enfance. Plus de 12 millions d'albums de Titeuf ont été vendus, et il est traduit dans plus de 20 pays dont la Chine.

Cette BD n'a rien à voir avec *Titeuf*, ni sur le plan de l'histoire, ni sur celle du dessin. C'est une belle et émouvante histoire d'amour entre un moine chartreux qui a fait vœu de silence et une jeune femme atteinte d'une maladie incurable. C'est un récit et des dessins qui traitent avec une grande sensibilité et une belle délicatesse de la douceur de vivre, du rapport avec la mort et avec Dieu.

Patrick Serpeau lit des extraits de *Sodome et Gomorrhe* de **Marcel Proust**.

Sodome et Gomorrhe est le quatrième volet d'*À la recherche du temps perdu* que Marcel Proust a publié en 1921 chez *Gallimard*.

Dans ce roman, le jeune narrateur découvre par hasard que le *Baron de Charlus* est

homosexuel. Le narrateur surprend *Charlus* discutant avec *Jupien* et lui faisant des signes qui l'intriguent. Il finit par entendre leurs ébats ainsi qu'une partie de leur discussion.

Cette révélation de l'homosexualité de *Charlus* lui fait enfin comprendre ses agissements passés et le narrateur se lance dans une réflexion sur les homosexuels, comparant en particulier leur sort à celui des juifs lors de l'affaire **Dreyfus**. Il s'interroge sur une genèse de l'homosexualité dès l'enfance et dans le rapport à la mère.

C'est la narration de cette découverte fortuite de la relation entre *Charlus* et *Jupien* que nous lit Patrick. Le style est celui de Proust, c'est d'ailleurs dans ce tome que se trouve la phrase la plus longue de l'œuvre de Proust et probablement de toute la littérature Française.

Charlus est le versant Sodome tandis qu'*Albertine*, suspecte d'amour saphique, en est le versant Gomorrhe. C'est surtout la lutte de la nature contre la morale que Proust s'attache à analyser.

Cette vision, qui a probablement dû choquer lors de la parution de l'ouvrage, est totalement différente de celle d'aujourd'hui.

Marc Dolivo nous présente et lit des extraits d'une nouvelle de **Balzac** illustré par **Jean-Jacques Grandville** : *Peine de cœur d'une chatte anglaise*.

Cette nouvelle a été écrite pour *Les Scènes de la vie privée et publique des animaux*, ouvrage

collectif dû au grand éditeur **Pierre-Jules Hetzel**, publié entre 1840 et 1842.

Georges Sand et Hetzel lui-même ont rédigé des nouvelles de cet ouvrage. Le titre, *Scènes de la vie privée et publique*, fait référence à *La Comédie humaine* qu'il transpose en une comédie animale conforme au goût de Grandville, célèbre illustrateur des fables de **La Fontaine**.

Il met en scène les similitudes de l'homme à l'animal, en dessinant ses auteurs, Balzac, Sand et **Janin**, qui sont mis en cabane au Jardin des Plantes avec la légende : « Défense de rien jeter aux animaux ».

La nouvelle lu par Marc met en scène *Beauty*, une chatte qui a échappé à la noyade d'une portée de chats parce qu'elle a un poil blanc étincelant. Elle est d'abord recueillie chez une vieille fille rigide qui essaye de lui inculquer une éducation victorienne, condamnant tout ce qui est « impropre », puis par une jeune fille beaucoup plus libérale. Elle fait la connaissance de *Puff* un chat très British puis de *Brisquet* un chat typiquement Français. Bien évidemment une lutte entre les deux chats que tout oppose, est inévitable.

L'œuvre a été adaptée au théâtre et à l'opéra, en particulier respectivement par **Alfredo Arias** et **Edward Bond** et a fait en 2019 le sujet d'une exposition à la maison de Balzac : *Balzac et Grandville, une fantaisie mordante*. ■

Compte-rendu du XI^e café littéraire dans le prochain numéro. ■

